

Défis *Open Data impact*

Le programme [Open Data impact](#), animé par la [Fing](#), vise à mobiliser et construire la feuille de route de l'Open Data pour 2025. Pour cela il s'intéresse à la question de l'impact de l'open data sur la société, sur les organisations, privées et publiques, sur les individus.

Les défis de la généralisation de l'open data et de l'accroissement de son impact

Dans le cadre de la campagne Open Data impact, nous nous interrogeons sur la généralisation de l'open data et l'**accroissement de ses impacts**. Au cours de deux ateliers de réflexion menés en 2019, la communauté *Open Data impact* a collectivement formulé 9 défis que nous présentons ici. Nous les avons regroupés en trois grands thèmes pour les rendre plus lisibles. Ils ne représentent ni des injonctions ni des propositions "gravées dans le marbre" mais plutôt une manière de se donner des objectifs de travail communs.

1er thème : donner à voir et donner envie de se saisir de l'open data

L'ouverture des données n'a encore rien d'évident pour beaucoup de monde. Et pourtant de nombreux exemples, aujourd'hui pas suffisamment lisibles, nous montrent tout son intérêt. De même, l'open data représente le tout premier pilier de la ville intelligente, parce qu'il rend les données disponibles mais aussi lisibles : comment le faire savoir et étendre toujours plus ses usages ?

Défi 1 : se donner des métriques pertinentes.

Comment "mesurer" ce que produit l'ouverture des données publiques ? Les deux types de métrique aujourd'hui utilisées (le nombre de réutilisations et la mesure de l'audience des portails open data) sont insuffisantes pour capter tout ce que produit l'open data. Ce premier défi vise à imaginer et tester d'autres métriques.

Défi 2 : les données ouvertes, pilier des villes et territoires intelligents, enfin expliquées et expérimentées par le plus grand nombre.

Comment raconter les usages ? Comment les faciliter à outrance ? Beaucoup d'acteurs s'y essaient, partiellement, en ordre dispersé. Les portails intègrent progressivement plus de services. Existe-t-il des cas d'usage évidents ? pour quels publics ?

Ce défi propose de mieux donner à voir, de donner envie et de faciliter le passage à l'action.

2e thème : développer une offre “standard” et adaptée à la demande

“L’offre” en matière de données ouvertes doit progresser. De l’avis général c’est un des principaux freins à l’usage. Il y a quelques années, la “politique” de publication correspondait à la formule “ouvrez, dieu reconnaîtra les siens” : il fallait ouvrir coûte que coûte sans se soucier des usages et de la qualité de l’offre. Aujourd’hui, alors que le profil du “geek touche à tout” est passé à d’autres sujets (blockchain, IA, etc.), il convient de professionnaliser l’offre et la recentrer sur des données standards et adaptées à la demande.

Défi 3 : rendre les données vraiment réutilisables.

Faut-il redire que la préparation représente 80% du temps consacré à l’usage de données ouvertes ? Et qu’un nombre considérable de jeux de données n’est quasiment pas réutilisable. Faut-il redire que sans standardisation, sans qualité de service, un usage professionnel régulier des données ouvertes n’est pas envisageable ? La facilité d’usage des données, un des plus grands défis de l’open data aujourd’hui ?

Défi 4 : pour un open data tiré par la demande !

L’énergie consacrée à ouvrir un maximum de données a probablement atteint ses limites. Il suffit d’observer ces nombreux jeux jamais utilisés. Peut-on imaginer à l’inverse un open data tiré par la demande ? par ce que l’on sait déjà avoir du succès ? Comment identifier, écouter cette demande ? Comment y répondre dans de bonnes conditions ?

Défi 5 : comment inciter les producteurs à s’engager durablement, autrement que par la contrainte ?

Chez les acteurs publics la Loi pour une république numérique ne risque-t-elle pas de rendre l’open data un sujet technique conduisant au respect de la loi et seulement la loi ? Les acteurs privés doivent-ils attendre la contrainte du législateur pour envisager d’audacieuses politiques open data, par ailleurs utiles aux affaires ? Enfin, l’engagement des producteurs de données publiques est-il à la hauteur des ambitions ? Qu’ils soient amateurs ou professionnels, les réutilisateurs attendent plus : process de correction, versionnement, stabilité de l’offre, qualité de service et des données, etc., au-delà du respect de la loi.

3e thème : réinterroger les frontières de l'open data

Après 8 ans d'expérimentations et de retours de terrain, nous nous proposons de réinterroger les dogmes et les frontières de l'open data. Mieux connaître les réutilisations - sans pour autant fliquer les usagers -, imaginer un open data qui se matérialise autrement que par des portails open data, proposer des données qui suscitent le débat et qui ne sont plus inoffensives: autant de nouvelles pistes à creuser et à tester ensemble à travers 4 défis.

Défi 6 : Tracer l'utilisation sans l'entraver ?

Conditionner les usages à une identification est une des lignes jaunes initiales de l'open data. Est-il pourtant possible de tracer plus finement et plus systématiquement les usages sans les entraver ? Faut-il suivre les utilisateurs ... ou les utilisations ?

Défi 7 : Des données à l'information.

La notion de "donnée brute" s'est imposée très tôt comme la condition première de données "open data". Cette notion est pourtant fragile et nous savons depuis bien longtemps qu'une donnée a nécessairement subi des transformations avant d'être publiée. En allant plus loin on s'interroge sur la possibilité de publier des informations, plus faciles à comprendre et interpréter, en complément des données soit-disant brutes. Sans doute pouvons-nous aller plus loin encore en publiant des informations ciblées, raffinées, adaptées à des usages pratiques et immédiats, etc.

Défi 8 : L'open data sans plateforme ni application.

Peut-on se suffire des portails open data ? Les données ouvertes ont-elles toujours vocation à produire une application ? Nous pensons que d'autres formes d'open data peuvent apparaître, en dehors des plateformes et des usages traditionnels. Température et qualité de l'eau, les plages française un exemple intéressant d'open data sans plateforme ni application. De nombreux usages pourraient être investigués.

Défi 9 : Des données qui grattent : pour un open data qui ne soit pas inoffensif !

Les pionniers de l'open data avaient intuitivement fait oeuvre de prudence et les publications courageuses comme les usages "poils à gratter" sont rares. Comment les susciter ? Quelles données posent problème ? À titre d'illustration, nous renvoyons à ce magnifique travail de design, la [bibliothèque des jeux de données manquants](#).